



**HAL**  
open science

## Licence Économie et gestion

### Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence. Licence Économie et gestion. 2016, Université de Rennes 1.  
hceres-02037791

**HAL Id: hceres-02037791**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02037791>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Licence Economie et gestion

- Université de Rennes 1

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

## Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Economie – gestion – management – entrepreneuriat (EGME)

Établissement déposant : Université de Rennes 1

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La formation a pour objectif d'amener les étudiants à des connaissances solides en économie et en gestion, complétées par le droit et les techniques quantitatives. Les diplômés, capables d'analyser les problématiques de l'entreprise, mais aussi les grandes questions internationales et les justifications et enjeux de l'intervention publique, peuvent s'insérer dans les métiers variés proposés par les entreprises (par exemple assistant de gestion en comptabilité, en contrôle de gestion, chargé d'affaires des banques) et les institutions (par exemple agent de développement économique, chargé de mission aux relations internationales). Toutefois, le débouché naturel de cette licence est la poursuite d'études en master. Celle-ci permet aussi de passer les concours de la fonction publique.

Organisée en six semestres, la formation est réalisée uniquement en présentiel à la faculté des sciences économiques de Rennes et comprend trois parcours initiés dès la première année de licence (Affaires et entreprises, Action publique, Affaires internationales) et conçus de manière à permettre une spécialisation progressive. Au tronc commun (qui représente respectivement 91 %, 76 % et 59 % des enseignements pour les trois années successives et qui est composé des matières fondamentales), s'ajoutent des enseignements spécifiques (respectivement 9 %, 24 %, et 41 % pour les trois années successives) qui approfondissent les enseignements. Les passerelles entre les parcours sont possibles en chaque début d'année. Une section internationale à accès sélectif (classes internationales ou européennes des lycées avec une bonne maîtrise de l'anglais et un bon niveau général) est proposée dès la première année de licence (L1), fonctionnant sur une unité d'enseignement (UE) du tronc commun par semestre dispensée en anglais.

## Synthèse de l'évaluation

Si la structuration en parcours est judicieuse et avantageusement complétée par une section internationale sélective et très attractive, les trois parcours présents dans la licence *Economie et gestion* sont déséquilibrés s'agissant des effectifs et ne semblent pas refléter suffisamment clairement les objectifs de la formation en termes d'acquisition de connaissances et de compétences. L'équilibre entre l'économie et la gestion n'est pas suffisamment apparent, notamment en termes de volumes horaires (les UE « droit et gestion » représentent 130 heures en première année contre plus de 200 heures pour l'économie). Ce déséquilibre est également présent en deuxième année de licence (L2) et troisième année (L3). Les trois parcours sont définis de manière à construire un cheminement progressif vers les masters proposés à l'Université de Rennes 1.

Cette licence a développé un ensemble d'outils très pertinents pour favoriser l'acquisition des connaissances théoriques (jeux de classe, cycles de mini-conférences) mais aussi pour préparer la professionnalisation, que ce soit vers le monde des entreprises (expérience de création de start-ups) ou vers la recherche. L'internationalisation est véritablement un point fort, puisque, outre la section internationale, les étudiants peuvent suivre des doubles diplômes et deux langues étrangères.

L'attractivité de cette licence est forte et se traduit par des effectifs en hausse au cours des trois années pour la durée du contrat (632 étudiants en 2014/2015 en L1 avec une progression de 62 % depuis 2010/11 ; 359 étudiants en L2 avec 29 % d'augmentation et 271 étudiants en L3 avec une hausse de 46 % des effectifs sur la même période). Le taux de réussite est un peu faible en particulier en troisième année où il diminue, ce qui devrait alerter l'équipe pédagogique à la fois sur l'orientation en fin de la L2 et sur le contenu global de la formation. Les diplômés de troisième année de licence constituent un vivier important pour les masters de l'Université de Rennes 1 pour lesquels ils entrent de droit.

La licence n'a pas de conseil de perfectionnement et prévoit d'en constituer un. Le pilotage s'effectue par le biais surtout des réunions de l'équipe pédagogique restreinte, dont les réunions régulières permettent d'assurer la coordination et la cohérence de la formation, ainsi que de faire évoluer son contenu.

Points forts :

- L'ouverture internationale (section internationale sélective, double diplôme, deux langues vivantes) est une véritable force pour la formation.
- L'attractivité est forte.
- La pré-professionnalisation est présente, avec une initiation à la recherche et un stage.
- La spécialisation est progressive et prépare les étudiants à la poursuite des études en master.

Points faibles :

- Le nombre de cours de gestion est insuffisant au regard de la dénomination de la licence.
- Les parcours attirent de manière inégale les étudiants et leur dénomination et leur contenu ne sont pas suffisamment différenciés.
- Le taux d'échec est croissant en L3.
- Il n'existe pas de conseil de perfectionnement.

Recommandations :

Il serait important de renforcer les enseignements en gestion pour en faire une véritable licence bi-disciplinaire. La dimension internationale de la formation est une spécificité très positive qui mérite d'être renforcée (ouverture d'un second groupe en section internationale). Il en est de même pour la pré-professionnalisation présente dès la L1 (recrutement d'un second enseignant-chercheur associé). La construction de nouvelles passerelles (avec des licences professionnelles) pourrait permettre de diminuer l'échec relativement important en L3. Une meilleure structuration des parcours est également souhaitable, pour assurer une meilleure orientation des étudiants et/ou éviter le départ d'une part significative de ceux-ci à l'issue de la deuxième année de licence (en particulier vers la gestion).

## Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le contenu du cursus est davantage orienté vers l'économie, comparé à la gestion. L'organisation en parcours et l'existence d'une section internationale sélective sont des éléments positifs car ils permettent une pré-spécialisation progressive préparant l'entrée en master. Cependant les effectifs des trois parcours sont déséquilibrés et témoignent d'une attractivité différenciée (par exemple <i>Affaires internationales</i> regroupe 60 % des effectifs, tandis que 10 % se dirigent vers le parcours <i>Action publique</i>). L'utilisation du terme « Affaires » dans l'intitulé de deux parcours (<i>Affaires internationales</i> et <i>Affaires et entreprises</i>) les différencie assez peu.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Au sein de l'université, le rattachement au champ Economie, gestion, management, entrepreneuriat (domaine Droit Economie Gestion) est clair, tant du point de vue de la formation que de la recherche (école doctorale Sciences de l'homme, des organisations et de la société - SHOS - et Centre de recherche en économie et management - CREM). La formation est complémentaire avec d'autres licences de l'université (licence <i>Mathématique et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales</i> - MIASHS) et de la Communauté d'universités et établissements (COMUE) à laquelle l'Université de Rennes 1 est rattachée, mais son positionnement en L3 semble plus fragile au regard de l'attractivité de l'Institut d'administration des entreprises (IAE). De nombreux étudiants de L2 (30 à 40 par an) se réorientent à son issue vers d'autres licences de l'Université de Rennes 1 ou vers l'IAE. La licence dispose d'un réseau professionnel adapté à la nature de la formation et actif dans son contenu (parrainage de promotion en L3).</p>

<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est importante en nombre (57 professeurs permanents) et diversifiée en termes de statuts (14 professeurs des universités, 33 maîtres de conférences, 8 professeurs agrégés et 2 professeurs certifiés). 16 professionnels et 27 autres enseignants complètent l'équipe pédagogique. En termes de disciplines, la part des économistes domine largement parmi les enseignants-chercheurs (100 % des professeurs des universités, 75 % des maîtres de conférences). Le pilotage est sérieux, assuré en particulier par les réunions régulières de l'équipe restreinte.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>La formation est attractive et possède un effectif élevé et en progression pour les trois années de la licence (+62 % en L1, +28 % en L2 et +45 % en L3 entre 2010 et 2014). En L1, le taux de réussite se situe autour de 50 %, il est plus élevé et en progression en L2 (70 % en 2011 et 81 % en 2014). Il diminue un peu et est donc un peu faible en L3 (79 % en 2011 et 73,3 % en 2014) dans un contexte où les effectifs ont progressé. Une bonne continuité se dessine avec les masters de l'université qui y trouvent un vivier d'étudiants important. Les diplômés de L3 représentent 48 % du master 1 (M1) Economie et gestion publiques, autour de 60 % des effectifs des M1 Banque-finance et Economie et gestion des entreprises et 80 % des effectifs du M1 Santé publique.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>La place de la recherche est très satisfaisante. Elle se traduit par la participation de nombreux enseignants-chercheurs en économie (CREM, Unité mixte de recherche - UMR - du Centre national de la recherche scientifique - CNRS) et par des initiations à la recherche pour les étudiants motivés des trois années (cycle de mini-conférences 30 min'In Side, où les doctorants et enseignants-chercheurs présentent leurs thèmes de recherche ; jeux de classe permettant une illustration des concepts théoriques). Toutefois, la régularité de ces actions n'est pas acquise et les rédacteurs du dossier prévoient la création d'une option initiation à la recherche intégrée au cursus, ce qui est positif.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La professionnalisation est une vraie préoccupation de la formation. La fiche RNCP (répertoire national des certifications professionnelles) est jointe au dossier et est clairement présentée. La préparation à la professionnalisation est illustrée par l'existence d'une UE Préparation au Projet Professionnel (PPP) en L2 et en L3 au cours de laquelle les étudiants préparent leur curriculum vitae et les entretiens d'embauche (y compris en anglais). En L2, une quinzaine d'étudiants participent à une expérience de création de start-up avec l'association Entreprendre pour Apprendre, ainsi qu'à d'autres événements comme les Etats généraux de la professionnalisation à Lyon. La promotion de L3 est parrainée par un professionnel et un stage obligatoire de quatre semaines doit être réalisé au cours des trois années. Enfin, 15 professionnels interviennent dans le cursus en plus d'un enseignant-chercheur associé (PAST), de la L1 (présentation des métiers) à la L3 (cours fondamentaux).</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Les projets et stages ont une place significative dans la formation. Un stage d'un mois minimum obligatoire doit être réalisé, éventuellement de manière discontinue au cours des trois années. Un livret de stage sert à la validation de la licence, même s'il n'est pas noté. Les exemples de stages cités correspondent bien aux objectifs de la formation (par exemple découverte d'une technopole, du métier de contrôleur de gestion, chargé de clientèle, etc.) mais leur suivi par les enseignants-chercheurs est rendu difficile par l'importance des effectifs. Des projets originaux sous forme de travaux de groupe sont réalisés comme des exposés à partir d'émissions radiophoniques spécialisées en économie.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La dimension internationale est véritablement un point fort de la formation. La section internationale est très attractive (40 étudiants par an) et se traduit par le suivi de cours en anglais au cours des trois années. Les étudiants ont la possibilité d'étudier deux langues vivantes, mais le volume horaire accordé aux langues est relativement faible (18h par semestre hors section internationale). Plusieurs doubles diplômes sont possibles (universités de Augsburg (Allemagne), Oviedo (Espagne) et Hue (Vietnam)). Ils se traduisent surtout par l'accueil d'étudiants de ces universités. La mobilité vers l'étranger concerne autour de 50 étudiants par an (dispositif Rennes Exchange programme en L3).</p>

<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Les passerelles et les dispositifs d'aide à la réussite existent et sont pensés de manière à orienter au mieux les étudiants. Des démarches d'information et des immersions sont proposées aux lycéens de la région Bretagne.</p> <p>Les étudiants proviennent en grande majorité des filières générales (55 % ont un baccalauréat économique et social, 30 % un baccalauréat scientifique) et les détenteurs de mention au baccalauréat sont ceux qui réussissent le mieux. Des passerelles entrantes sont mises en place en L1 avec la faculté de médecine, avec la licence <i>Droit</i> et la licence <i>Mathématiques et informatique appliquées aux sciences humaines et sociales</i> (MIASHS) et avec les classes préparatoires aux grandes écoles (également en L2). En L2 et L3, après validation par la commission de validation des études et des acquis, les étudiants provenant d'Instituts universitaires de technologie (IUT) et de brevets de techniciens supérieurs (BTS) peuvent suivre la formation. Des passerelles sortantes en L1 existent, notamment avec le Diplôme universitaire de technologie en Gestion des entreprises et des administrations (DUT GEA) de l'IUT de Rennes 1. En L2, par le biais d'options, les étudiants peuvent se préparer au concours des métiers de l'enseignement et à l'entrée en licence professionnelle <i>Banque Assurance</i>, qui est la seule licence professionnelle (LP) mentionnée alors que d'autres pourraient constituer un débouché pour des étudiants en difficulté à l'issue de la L2. Des dispositifs d'aide à la réussite existent. Ils se traduisent par la progressivité des enseignements, des enseignements de méthodologie et conférences d'actualité, le tutorat des L1 par les L2. Les responsables de la licence veulent renforcer ces dispositifs pour lutter contre l'absentéisme et réduire l'échec.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La formation étant essentiellement en présentiel, la part du numérique est restreinte à l'utilisation de la plateforme Moodle qui est toutefois bien déployée dans les différents cours.</p> <p>La généralité de l'enseignement dans la licence conduit à l'absence de demande de suivi en formation continue. La validation des acquis de l'expérience (VAE) et les situations de handicap sont prises en compte selon les mêmes règles que celles de l'établissement dans son ensemble.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les étudiants sont évalués de façon classique par le biais du contrôle continu et de l'examen terminal. Le contrôle continu peut prendre, en fonction des enseignements, des formes diverses (exposé individuel ou collectif, contrôle sur table, questions à choix multiples, etc.). Ce contrôle continu représente 30 % de la note finale. Une réflexion est en cours pour lui donner une place plus importante mais cela suppose une implication encore plus forte des enseignants-chercheurs et des personnels administratifs compte tenu de l'importance de l'effectif.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Les connaissances et compétences sont décrites de façon correcte dans le dossier. L'annexe descriptive au diplôme (ADD) est assez précise, cependant, dans le dossier, le détail des enseignements au sein des UE (hormis les UE parcours qui sont précisées dans l'annexe descriptive au diplôme) n'est nulle part disponible. Cela ne permet pas d'apprécier précisément la logique de progression des apprentissages. L'Université envisage de mettre en place un portefeuille numérique de suivi des compétences. La maîtrise des outils informatiques et de l'anglais sont validés par des certificats de compétences.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Les services de l'Université n'effectuent pas de suivi de l'insertion professionnelle immédiate des diplômés compte tenu du fait que la grande majorité d'entre eux (60 %) poursuit ses études en master à l'Université de Rennes 1 et que 40 % s'inscrivent dans d'autres M1 d'autres universités ou en IAE.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Il n'existe pas de conseil de perfectionnement, ce qui est un point faible, dont ont conscience les rédacteurs du dossier qui prévoient d'en créer un. Pour autant, des réunions régulières de l'équipe pédagogique restreinte ont pour vocation d'assurer la coordination et la cohérence de la formation. Les étudiants évaluent la formation par le biais d'un système centralisé au niveau de l'Université. Les résultats sont discutés dans les réunions pédagogiques et sont utilisés pour faire évoluer la formation.</p>

# Observations de l'établissement

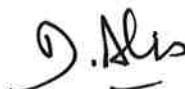


<b>Champ de formation</b>	Economie, gestion, management, entrepreneuriat
<b>Intitulé du diplôme</b>	Licence mention économie et gestion

## Observations sur le rapport d'évaluation de l'HCERES

L'équipe de formation ne souhaite pas apporter de précisions, en réponse aux remarques formulées par le comité d'experts.

David ALIS



Président de l'Université de Rennes 1